

leures acquisitions faites à la science, pendant les dix dernières années, sur les productions naturelles de la Sibérie. Ses études ont jusqu'ici porté sur la région du Baïkal. Désireux maintenant de les étendre au Kamtchatka, il s'est volontairement chargé d'une place de médecin à Pétropavlosk. La science a le droit d'attendre beaucoup de ses travaux et de ceux de son compagnon dans une des contrées les plus intéressantes et les moins connues du Nord.

Le *Véga* quitta l'île de Behring le 19 août au soir. L'ancre fut jetée à Yokohama, le soir du 2 septembre. Pendant que nous étions encore dans le courant froid de la mer Glaciale, venant du nord, notre traversée fut favorisée par un bon vent et une température clémente. L'eau de mer, à la surface, accusait 9° à 11°. Le 25 août, par 45°<sup>3</sup>/<sub>4</sub> lat. et 156° long. E. de Greenwich, la température de l'eau de mer se mit à monter si rapidement que déjà le 28, par 45°<sup>3</sup>/<sub>4</sub> de lat. et 147° 41' long., le thermomètre s'éleva jusqu'à 23°<sup>4</sup> dans les couches d'eau supérieures. Cela nous indiquait que, du courant froid qui nous avait été favorable, nous étions passé dans le Kouro-sivo, ce gulf-stream de l'océan Pacifique. Le vent devint contraire par intervalles et la chaleur étouffante, malgré de nombreuses averses accompagnées de tonnerre et de bourrasques.

Pendant un de ces orages, le 31 août, la foudre s'abattit avec une détonation formidable sur le grand mât du *Véga*. Le pavillon fut arrachée et jeté à la mer avec un bout de l'extrémité du mât qui fut lui-même fendu assez bas. Tout le monde à